Zeitschrift: Mémoires et observations recueillies par la Société Oeconomique de Berne

Herausgeber: Société Oeconomique de Berne

Band: 7 (1766)

Heft: 1

Artikel: Memoire et observations fournies, par quelques-unes des societes correspondantes

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-382638

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MEMOIRE
ET
OBSERVATIONS
FOURNIES,
PAR QUELQUES-UNES
DES
SOCIE'TE'S CORRESPONDANTES.

SOCIÉTÉ DE LAUSANNE.

I. MONSIEUR Seigneux de Correvon rendit compte à la Société, dans un mémoire, qu'il lui présenta, du succès des expériences qu'il a faites de concert avec M. Tillemann & Struve, *sur la quantité de l'argile des environs de Lausanne, & si elle ne seroit pas propre à être employée pour toute sorte d'ouvrages en poterie*, afin de le suppléer à la marchandise de cette espece qui nous vient de la Bresse, de la Franche-Comté & de l'Evéché

de Bâle. Quoique l'événement n'ait point répondu encore à leur attente, l'auteur n'a point perdu l'eſpérance d'en trouver qui ait les qualités requiſes. (*a*)

2. M. Seigneux de Correvon fit encore part a la Société, des expériences les plus nouvelles des Anglois ſur les herbes propres au fourage, dont il a fait venir diverſes ſortes de graines, afin de s'aſſurer par lui-même de leur utilité : telles que la Pimprenelle, Pimpinella, en Anglois (Burnet-wood) pour les prés d'hiver en terrein ſec; le Tymothy-graas, pour les ſols humides & marécageux, qui ſuivant M. de Munchauſen n'eſt autre que le Phleum pratenſe. Linnæi. Le Bird-grass ou Torlmeadovgrass, que M. de Munchanſen croit être une eſpece de Poa, Linnæi, & qui ſe plait comme le Tymothy-grass dans les terreins bas & humides; & non comme le prétendent les Anglois pour être ſémé dans des champs paſſablement bons (*b*).

(*a*) Comment ne s'en trouveroit-il pas dans le païs de Vaud? La Suiſſe eſt le païs qui offre peut-être le plus de variété dans ſes terres. On y a trouvé de la terre de pipe & de porcelaine, auſſi-tôt qu'on s'eſt donné la peine de les chercher.

(*b*) Nos eſſais, non plus que ceux de M. de Munchauſen, ne tenteront perſonne de les effectuer en grand. Il faut qu'un païs manque totalement de fourage & de terreins propres à en fournir de meilleurs, pour avoir recours à ceux de cette eſpece; de même qu'au Ray-graas, *Lolium perenne. Lin.* Dans un ſol

3. Le zèle infatigable de ce digne fauteur de l'argriculture & des arts utiles, fournit encore, en réponſe à la queſtion de la Société de Berne ; *ſur les moïens de perfectionner au païs de Vaud la culture des potagers* les obſervations ſuivantes. Que dans la ville de Lauſanne & ſes environs, cette culture s'exerçoit en partie par les François établis dans ces quartiers ; en partie par ceux qui ont été dreſſés à cet art dans l'école de charité ; & cela avec un tel ſuccès, que des potagers & des pépinieres ſuſdites on fourniſſoit divers endroits tant du païs que de l'étranger, en fait de jardinage & d'arbres fruitiers (*a*).

fertile, on peut ſemer la luzerne, le trefle, l'eſparcette, l'herbe d'avoine, *Avena elatior Lin.* Ce qui ſuffit pour les terreins gras ou maigres, ſecs ou humides.

(*a*) Il eſt extrêmement à ſouhaiter que la culture du potager puiſſe s'étendre peu-à-peu juſques dans les villages, où elle eſt encore preſque totalement ignorée. De-là le manque de porcs-gras, article, qui ſeul enleve des ſommes preſque incroïables du païs.

Dans le païs Allemand, par contre, où le païſan le plus pauvre, l'artiſan & le journalier, qui poſſédent à peine 60 toiſes de terrein, ou qui ne poſſédant rien en propre, ont le moyen de louër un morceau de cette contenance, entretiennent ordinairement un cochon, qui leur fournit dequoi fumer leur jardin, & du rebut duquel ils le nouriſſent & l'engraiſſent Eſt-il en état d'en tenir deux ? il en vend un gras, qui lui bonifie le prix d'achat, l'entretien & l'engraiſſage de tous deux : de ſorte qu'outre le cochon gras pour

4. *Mémoire ſur l'œconomie des bois de taille & de haute futaïe.* Par M. *Seigneux*, préſident des Conſeils de S. A. le Duc d'Aremberg (*a*).

5. Remarques *ſur les ſuites de la prohibition des porcs étrangers*, par M. *Seigneux de Correvon* (*b*).

le ménage, il y gagne encore l'engrais de ſon jardin. Il eſt inconcevable combien cette œconomie, eſt profitable à nos campagnards, & combien de bled & d'argent elle épargne au païs !

(*a*) Ce traité qui à été préſenté à la Société de Berne, contient d'excellentes obſervations inſérées dans l'avis au peuple ſur la conduite des bois, projeté d'ordre de la haute chambre des bois.

(*b*) Cette prohibition devoit néceſſairement renchérir pour la prémiére année, ces animaux dans un païs où juſqu'ici on en avoit totalement négligé l'œconomie & la conduite.

Cette cherté retomba principalement ſur les villes. On ſe flatte avec raiſon, de voir dans peu le païs en état d'en élever proportionément à ſes beſoins, & s'épargner ainſi les ſommes exorbitantes, qui en ſortoient pour l'achat de cette marchandiſe.

Nous ne pouvons nous empêcher de relever à cette occaſion une erreur aſſez commune parmi le peuple du Païs de Vaud, c'eſt l'idée où ils ſont, qu'on ne ſauroit engraiſſer les porcs, qu'avec du gland, du faine ou des graines. Nos païſans Allemands qui fourniſſent la capitale de porcs gras, les nourriſſent en été d'herbe, & de plantes potageres de toute eſpèce. En automne ils les engraiſſent avec des pommes de terres & des carottes. Le petit nombre de ceux qui en ont le moïen, leur donnent quelques meſures de ſeigle, d'avoine: le jardin fournit tout le reſte.

6. Animé du zèle pour le bien public, *M. Seigneux de Correvon*, ſouhaiteroit qu'un partage volontaire, ou du moins une jouiſſance plus égale réglât la diſtribution plus équitable des biens communs.

Il a dreſſé à cet effet un projet, tendant à l'amélioration & au plus grand rapport de ces biens communs, qui par ſon contenu a mérité les applaudiſſemens de la ſociété (*a*).

(*a*) Nous enviſageons les réglemens Souverains, à ce ſujet, comme des plus utiles & de la plus haute importance eû égard à l'œconomie rurale : c'eſt un puiſſant motif pour ranimer l'induſtrie & l'application ; des jardins & des prairies fleuries prendront la place des marais déſſechés & des bruïéres fertiliſées ; la ſupreſſion de la mendicité ; & l'accroiſſement de la population par l'augmentation des denrées, ſont les ſuites heureuſes que nous voïons réſulter d'un arrangement ſi utile pour tout le païs.

Le meilleur plan à ſuivre, nous paroît être celui qu'a embraſſé la commune d'Uttendorf. Que d'inconvéniens n'y a-t-il pas d'ôter la propriété aux communautés ! C'eſt ainſi que dans un village, il y a environ un ſiecle, le bien des pauvres fut partagé. Dans moins de cinquante ans, tout étoit paſſé entre les mains des plus riches qui en avoient aggrandi leurs domaines. La dépopulation fut ſenſible, de cent qui y vivoient auparavant à leur aiſe, à peine y en compte-t-on encore cinquante.

Dans un autre village, on emploïa le provenu de la vente de ces biens, à la bonification des appointemens, à la diminution des taxes ; de ſorte que le pauvre ſe vit obligé de reclamer du riche ſon propre bien, qui, ſous la conduite de prépoſés avides & insolens,

7. *M. Seigneux* a fait venir de la *linette de Riga*, qui a non ſeulement parfaitement réuſſi, mais dont la graine a produit du lin qui a ſurpaſſé en longueur & en fineſſe celui du païs, & qui préparé n'a cédé en beauté, ni en luſtre à celui d'Hollande. C'eſt avec ce lin que les ſeranceurs ont fait leur preuve, pour concourir au prix fondé par le magnanime & patriotique Prince, LOUIS EUGENE DE WIRTEMBERG, que nous avons l'honneur de compter du nombre des membres de notre ſociété (*a*).

8. M. Seigneux a encore fait venir de France les inſtrumens néceſſaires pour la préparation de la ſoïe cruë; *grandes cardes pour les moreſques*, qui ſont actuellement d'uſage dans l'école de charité, de ſorte qu'en ceci nous ne dépendrons plus comme ci-devant de nos voiſins.

9. Les primes publiées par *S. A. S. le Prinbe de Wirtemberg*, pour les *plantations de mûriers*, & la *culture de la ſoïe*, ſont derechef annoncées pour l'année prochaine.

inſolens, fut bien-tôt reduit à rien. C'eſt par cette raiſon, que nous ne ſaurions adopter le plan propoſé dans le courant de cette année, par un ſavant auteur à Yverdon.

(*a*) Nous avons fait avec la graine de lin, de Livonie, dans diverſes contrées du païs les mêmes eſſais que deſſus & toujours avec un égal ſuccès, & nos cultivateurs inſtruits par l'expérience, païent volontiers de cette graine naturaliſée le double de ce que vaut la domeſtique; cependant comme elle s'abatardit après deux ou trois ans, il eſt néceſſaire de faire venir toutes les années de la linette de Livonie.

10. Pour le prix, destiné par ce grand protecteur de l'agriculture, aux païsans du bailliage de Lausanne, qui auroient pour le moins cinq fils, qui âgés de plus de 14 ans & tous au païs, y cultiveroient la terre; se sont présentés 25 peres de famille, dont les enfants se montoient au nombre de 134, dont 3 absens, 7 au dessous de l'âge requis & 8 filles; les 112 restans, tous dans le païs, tous laborieux, cultivateurs & bons miliciens.

Le prix a été décerné au nommé Guill: Hofsteter du Gougisberg pere de huit fils en âge, & tous au païs. La société a en outre distribué à 6 tant veuves que peres de famille qui avoient élévés chacun 6 fils à la culture de la terre, diverses primes extraordinaires, en témoignage de son estime pour l'art de l'agriculture.

M. le Pasteur de Leuze secretaire de la société remit les *observations météorologiques* & *rurales* recueillies par ses soins.

SOCIÉTÉ DE VEVEY.

1. UN mémoire de M. le LIEUTENANT VAUTHIER, *sur les moïens de perfectionner la culture du jardin potager.*

2. *Détail historique, de l'épidémie*, qui a régné l'hiver passé dans le *Gouvernement d'Aigle* par Mr. DECOPET Pasteur *à Aigle.*

3. *Détails* ſur la même *maladie*, & ſes ſuites dans la *ville de Vevey* par *M. le prémier Paſteur Muret* (a).

4. Un mémoire de M. Ab. Reynier *ſur la meilleure conſtruction des digues contre l'impétuoſité des torrens*, avec le modele des grilles de bois néceſſaires.

5. Les obſervations météorologiques & rurales par M. le prémier Paſteur Muret.

Nous mettons au nombre des ouvrages fournis par cette ſociété l'excellent *mémoire* du même Auteur, *ſur la population*, & qui a remporté le prix de cette queſtion.

SOCIÉTÉ DE NYDAU.

1. Essai d'une *nouvelle repartition de communs & parcours du village d'Acquertin*, pour en retirer le plus grand rapport.

(*a*) Cette épidémie à enlevé en même-tems beaucoup de monde en différentes contrées, & a ſurtout fait beaucoup de ravages dans les bailliages de Nydau & de Trachſelwald. Elle ne ſe fit point ſentir de tout l'été au païs de Vaud, mais ſur la fin d'Octobre elle commença à ſe manifeſter, là où elle avoit ceſſé en tirant du Sud Eſt au Nord-Oueſt. La ville & le bailliage de Lauſanne en ont ſurtout cruellement ſoufferts juſqu'à la fin de Mars 1766 où la chaleur augmentant la fit entiérement ceſſer. Elle s'eſt manifeſtée auſſi en même-tems dans le bailliage de Schwarzenbourg, & de-là tirant au Nord-Oueſt dans le canton de Fribourg & l'Avoyerie de Morat, elle y a enlevé beaucoup de monde pendant l'hyver.

2. *Réflexions œconomiques sur l'ouvrage des digues & particulierement celles des bords de l'Aar.*

L'auteur de ces deux piéces n'est pas connu.

3. Réflexions sur *l'influence pernicieuse des fabriques sur l'agriculture.*

4. De *l'utilité du rigoleur, & de la maniere de s'en servir*, l'expression est aussi neuve que l'instrument étoit inconnu, il m'a paru servir principalement à tracer des rigoles, tout autre terme qui exprimera mieux sera sans contredit préférable (*a*).

5. Description de l'Hombre, excellent poisson de riviere.

6. Observations sur les tiges entées avec des grèffes batardes (*b*).

7. Le montant des *passations à Clos* de 1766.

8. Remarques sur les idées que le païsan se forme du *partage des communs.*

9. Annonce d'une *couche d'argille.*

10. Des causes qui ont fait tomber dans

(*a*) Cet instrument est fort différent du dégazoneur, dont il a éte fait mention dans nos mémoires. Ce sont 3 piéces qui servent à couper & à enlever le gazon, à tirer des rigoles pour l'arrosement des prairies, & dont on peut se servir très utilement pour exploiter la tourbe.

(*b*) On peut de cette façon diversifier à l'infini l'espèce des arbres fruitiers. De cette façon un de nos membres, qui manquoit de fruits d'été, mais qui en avoit suffisamment de tardifs, a fait gréffer la *reyne d'été* sur la *calville d'automne*; *la verte longue panachée*, sur *la colmar*; *la bergamotte d'été* sur le *sucre vert*; ce qui a produit d'excellens fruits batards.

la Comté de Nydau, le *commerce utile des cochons*, par l'auteur des piéces susdittes, & *Benoit Weber* juge consistorial de *Jens*.

11. Observations du même juge *Weber*, sur le *meilleur emploi des prairies* de *Jens*.

12. Remarques du même, *sur la provignure des vignes*.

13. Benoit Bachelet a fourni des remarques sur l'avantage d'entretenir un plus grand nombre de porcs, & sur divers autres objets œconomiques.

14. Les observations météorologiques de ce quartier.

SOCIÉTÉ D'ARAU.

CEtte Société a déféré sa présidence *à M. Schmalz, Seigneur Baillif de la Comté de Lentzbourg*, & pour membres ordinaires *M. le Capitaine Samuel Soulzer*, & *M. David Salomon Seiler docteur en médecine*.

1. M. Soulzer a lû un essai sur *la façon la moins coûteuse & la plus avantageuse de faire les digues pour contenir les gros ruisseaux*, qui dans la plaine servent à l'égaïage, mais qui s'enflent souvent & ne font alors pas moins de dégats que les torrens.

2. M. le Pasteur Ernst de Kilchberg à fourni un mémoire *sur l'avantage des semailles hâtives de l'épautre d'hiver*.

3. *Remarques* du même auteur, sur la *décadence sensible de la conduite du bétail dans la basse Argovie*.